

Comment on fabrique un héros : Louis Hébert vu par Azarie Couillard-Després

Yves Hébert

Numéro 128, hiver 2017

Louis Hébert et Marie Rollet, pionniers de la Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84140ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hébert, Y. (2017). Comment on fabrique un héros : Louis Hébert vu par Azarie Couillard-Després. *Cap-aux-Diamants*, (128), 21–23.

COMMENT ON FABRIQUE UN HÉROS LOUIS HÉBERT VU PAR AZARIE COUILLARD-DESPRÉS

par Yves Hébert

Le nom de Louis Hébert figure dans presque toutes les synthèses d'histoire du Québec. Les historiens d'avant la Révolution tranquille le considèrent comme un véritable héros parce qu'il aurait été le premier colon de la Nouvelle-France et le premier à pratiquer l'agriculture. Cette représentation du personnage de Louis Hébert, telle une image d'Épinal, s'est profondément ancrée dans l'imaginaire et dans les écrits des premiers historiens canadiens-français. Pourquoi?

Dans son livre sur *Le Québec et ses historiens de 1840 à 1920*, l'historien Serge Gagnon montre que durant les années 1910 une historiographie du terroir se met en place en réaction au processus d'urbanisation qui s'amorce au début du XXI^e siècle. Les biographies de personnages et les ouvrages d'histoire générale du Canada publiés à l'époque véhiculent une vision particulière de la nation et mettent en scène une pléiade de héros tels que Pierre Esprit-Radisson et Adam Dollard des Ormeaux.

À une époque où l'émigration aux États-Unis est préoccupante et que les membres du clergé encouragent la colonisation de nouvelles terres, on ne s'étonne pas de lire des textes qui font l'apologie de Louis Hébert comme premier agriculteur de la Nouvelle-France. Plusieurs auteurs situent d'ailleurs ce personnage dans un espace rural tout en mettant l'accent sur son rôle pionnier

dans l'agriculture, et ce, au détriment de tout un pan de sa carrière comme apothicaire. Au tournant du XIX^e siècle, les envolées lyriques d'historiens et d'écrivains canadiens-français se déploient



Azarie Couillard-Després, prêtre et historien (1876-1939). (Banque d'images de *Cap-aux-Diamants*).

et on peut lire entre autres que Louis Hébert est un « génie colonisateur », rappelle l'historien Serge Gagnon. Cet intérêt soudain pour Louis Hébert, dans les années 1910, on le doit à l'un de ses descendants : Azarie Couillard-Després.

Azarie Couillard-Després, (1876-1939), biographe de Louis Hébert Azarie-Couillard Després descend de la lignée de Guillemette Hébert, fille de Louis, et de Guillaume Couillard. Né en 1876 à Saint-Albans dans le Vermont, il poursuit ses études à Saint-Hyacinthe et à Montréal avant d'être ordonné prêtre, le 29 juin 1905. Après avoir exercé son ministère à Saint-Ours, à Saint-Simon-de-Bagot et à Iberville, il devient curé à Saint-Paul-d'Abbotsford (1922 à 1930) et à Notre-Dame-de-Sorel (1930 à 1939). C'est dans cette paroisse qu'il décède en 1939.

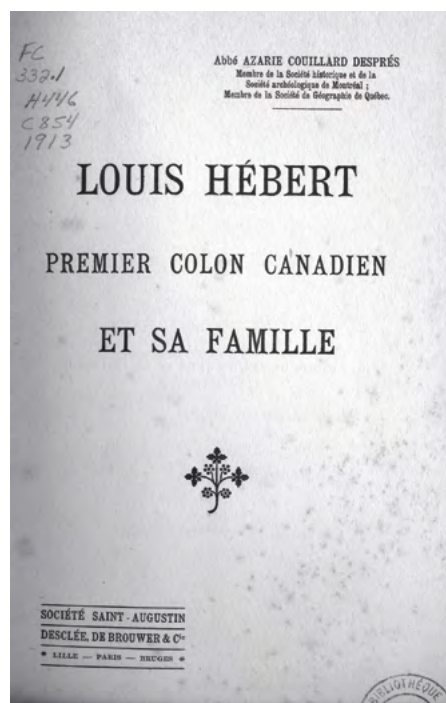
À l'instar d'autres prêtres historiens de son époque, tel Ivanhoë Caron (1875-1941), l'abbé Couillard-Després se passionne pour l'histoire régionale et la période du Régime français. Il publie dans plusieurs revues comme le *Bulletin des recherches historiques* et *Le pays laurentien*. Mais, avant de se concentrer sur l'histoire de la noblesse en Nouvelle-France, il s'intéresse aux familles de ses ancêtres, les Hébert et les Couillard.

LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE DE LOUIS HÉBERT

Avant de publier la première biographie de Louis Hébert dans un seul volume, en 1913, Azarie Couillard-Després brosse un portrait du personnage dans un ouvrage lancé en 1906 et portant le titre *La première*

famille française au Canada, ses alliés et ses descendants. Publié par l'École catholique des sourds-muets, ce livre est divisé en 31 chapitres et sur ses 363 pages, 84 portent exclusivement sur Louis Hébert.

Dédiée à la ville de Québec, cette publication annonce des fêtes grandioses autour du tricentenaire de



Azarie Couillard-Després. *Louis Hébert, premier colon canadien et sa famille*. Bruxelles, Desclée De Brouwers & Cie, 1913, 149 p.

l'arrivée de Louis Hébert au Canada. Selon l'historien Maurice Lemire, ce livre connaît un certain succès puisqu'il est le premier à dépeindre Louis Hébert comme un « modèle des apôtres de la colonisation ».

Azarie Couillard-Després s'appuie sur des écrits anciens tels que les *Relations des Jésuites* et les *Œuvres de Champlain* pour rédiger ce livre. Il réfère aux écrits d'autres prêtres historiens pour rassembler des anecdotes. Il consulte plusieurs curés pour compléter certaines informations se retrouvant dans les archives paroissiales. Pour certains passages, l'auteur appuie ses informations par des notes en bas de page. Mais cette pratique qu'il adoptera davan-

tage dans ses futures œuvres n'est pas systématique.

Azarie Couillard-Després décide d'approfondir la matière de ce premier ouvrage pour en écrire deux complètement distincts dans les années suivantes, une *Histoire des seigneurs de la Rivière-du-Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens* en 1912 et une biographie de Louis Hébert en 1913. Petit livre de 152 pages, il porte le titre *Louis Hébert, premier colon canadien et sa famille*. La maison catholique franco-belge Desclée de Brouwer se charge de l'édition du premier livre consacré à Louis Hébert. Imprimé à 5 000 exemplaires, l'ouvrage connaît un certain succès. Divisé en quatorze chapitres, il est accompagné d'une série de gravures anciennes. L'auteur dédie son œuvre à Joseph-Édouard Caron (1866-1930) alors ministre de l'Agriculture et de la Voirie.

Pour rédiger la biographie de Louis Hébert, Couillard-Després se base notamment sur les écrits de Marc Lescarbot. On ne trouve ni bibliographie ni références pour appuyer le texte, signe que l'ouvrage vise avant tout à faire une apologie de la figure héroïque de Louis Hébert. À la fin, on trouve une série d'appendices qui comprennent des titres de concessions de Louis Hébert, une généalogie de l'auteur et de Joseph-Édouard Caron. La dédicace et la généalogie destinées au ministre de l'Agriculture montrent bien que l'œuvre est orientée vers un but précis, celui de représenter Louis Hébert avec les débuts de l'agriculture au Canada.

Seules 73 pages de l'œuvre publiée en 1913 couvrent la vie du personnage. Le reste du texte touche aux grands épisodes de l'histoire de Québec qui ont marqué les familles Hébert et Couillard, par exemple, les famines et l'arrivée des frères Kirke à Québec, en 1629. À la fin de son ouvrage, Azarie-Couillard Després en profite pour mousser le projet d'érection d'un monument consac-

cré à Louis Hébert, projet lancé en 1906. Cette œuvre sera rééditée en 1917 par Desclée de Brouwer avec un tirage de 6 000 exemplaires.

LE TRICENTENAIRE DE L'ARRIVÉE DE LOUIS HÉBERT 1617-1917

En 1920, Azarie Couillard-Després publie le *Rapport des fêtes du III^e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada*. Sortant des presses de l'Imprimerie de La Salle à Montréal, l'ouvrage fait 180 pages et il est divisé en deux parties. Ce rapport montre que le prêtre historien a été l'un des plus ardents promoteurs du projet



Œuvre du sculpteur Alfred Laliberté. Le monument Louis Hébert est inauguré le 3 septembre 1918 près de l'hôtel de ville de Québec. Photo : Edward Gariépy. (Archives de la Ville de Montréal).

de commémoration de la mémoire de Louis Hébert.

La première partie du livre porte sur les démarches effectuées depuis 1906 pour la construction d'un monument consacré à Louis Hébert. Selon Azarie Couillard-Després, l'idée d'ériger un bronze dédié à Louis Hébert revient à l'historien François-Sévère Lesieur Desaulniers (1850-1913). Qu'apprend-t-on dans cette première tranche du livre?

Durant la période du tricentenaire de Québec, toute l'attention est tournée vers une autre figure héroïque : Samuel de Champlain. Au cours des années suivantes, les journaux commencent à publier de courtes biographies de Louis Hébert. Mentionnons celle de Félicité Angers sous le pseudonyme de Laure Conan, publiée dans *La Revue canadienne*. On apprend que Couillard-Després multiplie ses démarches pour valoriser le rôle de Louis Hébert dans la colonie. En 1914, il publie un *Manifeste en faveur du monument de Louis Hébert* dont le tirage atteint 25 000 exemplaires. Il préside le comité actif du monument Hébert et réussit à obtenir avec la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec l'appui de nombreux curés, parlementaires et hommes de lettres. Par ses démarches, le prêtre historien cherche également à montrer l'importance de la famille

Hébert d'une sculpture représentant Guillaume Couillard d'un côté et de l'autre, Marie Rollet et ses enfants. La seconde section de ce rapport porte sur les événements entourant l'inauguration du monument consacré à Louis Hébert, à sa famille et à Guillaume Couillard. On y apprend que les principales activités solennelles se déroulent au parc de l'hôtel de ville et sont précédées par une messe à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Les organisateurs veulent également faire de cette commémoration un éloge de l'agriculture. C'est pourquoi d'autres activités sont prévues dans le parc de l'Exposition de Québec. Cette section du rapport comprend les textes de discours prononcés le 3 septembre 1918 sur la place de l'hôtel de ville. Mentionnons les allocutions de l'abbé Couillard-Després, de Sir Lomer Gouin, du maire Henri-Edgar Lavigueur et de l'écrivain et poète Louis-Joseph Doucet (1874-1959). L'image que l'on s'est fait de l'importance de Louis Hébert dans l'histoire a donc varié dans le temps.

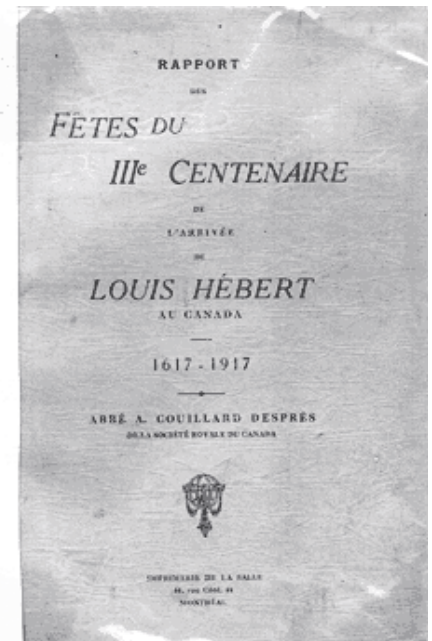
Au début du XX^e siècle, on lui reconnaissait le rôle de premier agriculteur au Canada. Cette représentation idéalisée correspondait aux préoccupations du clergé de l'époque qui prône la colonisation. Dans son ouvrage consacré au *Premier livre de plantes du Canada*, l'historien Jacques Mathieu affirme que l'image de Louis Hébert rivé à sa terre et à sa famille résiste mal à celle de l'apothicaire qui se déplace constamment sur le territoire. Par ailleurs, comme l'affirme l'historien Craig Brown dans son *Histoire générale du Canada*, le titre de premier agriculteur au Canada est plutôt prétentieux considérant « la production agricole des nations iroquoises de l'époque ».

On aurait tort de nier l'impact du nom de Louis Hébert dans l'imaginaire historique des Québécois.



Médaille Louis Hébert conçue par le sculpteur Alfred Laliberté afin de souligner l'inauguration du monument, en 1918, et le 300^e anniversaire de son arrivée à Québec, en 1617. (Coll. Yves Beauregard).

Couillard dans la descendance de Louis Hébert. On ne s'étonne pas de retrouver des descendants de la famille Couillard et Couillard-Dupuis de Montmagny parmi les membres du comité du monument Hébert. Ce lien généalogique se cristallise par l'ajout au bas du monument



Azarie Couillard-Després. Rapport des fêtes du III^e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada 1617-1917. (Coll. privée).

L'image du colon défricheur a contribué pendant un temps à la définition de l'identité canadienne-française. Mais aujourd'hui, c'est la contribution à la botanique et à la pharmacie de ce « maître apothicaire espicier bourgeois de Paris » qui retient l'attention. Selon les auteurs de la très célèbre synthèse *Remington: An Introduction to Pharmacy*, Louis Hébert est aujourd'hui reconnu comme le premier apothicaire à s'établir et à pratiquer en Amérique du Nord.

Yves Hébert est historien.

Pour en savoir plus :

Marthe Des Rochers. *Bio-bibliographie de l'abbé Azarie-Étienne Couillard-Després*. Thèse, diplôme, Université de Montréal, non datée, 34 feuilles.

Serge Gagnon. *Le Québec et ses historiens de 1840 à 1920. La Nouvelle-France de Garneau à Groulx*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, 474 p.

Maurice Lemire, Aurélien Boivin et Denis Saint-Jacques. *La vie littéraire au Québec*. Vol. 5. Québec, Presses de l'Université Laval, 1991, 680 p.